BULLETIN N°16 - ANNEE 2019

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Rivière d'Ain »
N° ISSN 1772-8711
Tirage en 300 exemplaires, pris en charge par « Les amis de la rivière d'Ain ».

Responsable de la publication du N16 : Philippe Cador Mise en page : Philippe Cador

Les auteurs ont une entière liberté d'expression. En conséquence, les textes, notes, photographies etc. n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction des textes, notes, photographies sont rigoureusement réservés.

Sommaire

- L'édito du Président, Philippe Cador.
- "Sortie canoé'' de Vincent Dams.
- ''Une journée avec Dole environnement'' de Monique Cardot.
- ''Aperçu diagnostic haute vallée de l'Ain'' de Philippe Cador.
- ''Le reméandrement des ruisseaux du Nanchez et de Trémontagne" de Florent Tissot.
- ''Arbres remarquables'' de Michel Rousset.
- ''L'importance de la Serpentine en été'' de Philippe Cador.

Marché nocturne de Pont de Poitte

Que faites vous pour les rivières ?

C'est une question qui revient assez souvent. Aujourd'hui la lutte passe par la voie juridique, et notre association seule n'a pas les moyens financiers et humains pour aller sur ce terrain. Saluons la position de la fédération de pêche du Jura, qui dépose plainte lorsque des infractions sont connues. Lors de ces derniers jugements la justice n'était pas du côté de la rivière pour améliorer la qualité de l'eau, qui rappelons-le est la raison principale de la raréfaction des populations piscicoles et des invertébrés. Alors que faire ? On constate une envie de la population d'aller découvrir et comprendre ces milieux aquatiques, nous encourageant à proposer des activités pour appréhender la vie de ces écosystèmes. C'est cette voie que nous avons choisie et que nous poursuivrons.

Des rendez-vous importants ont marqué cette année 2019.
- L'observation de la faune lors d'une descente de l'Ain en canoé.
- La visite des travaux effectués à la confluence Loue/Doubs.
- La journée du 04 septembre à la confluence du Drouvenant, suivie d'une conférence sur l'état écologique de la haute vallée de l'Ain.
- La mise en place du programme 'arbres remarquables' avec le CAUE.
- La participation le 23 juillet aux marchés nocturnes de Pont de Poitte.
- La projection du film ''Poissons d'or'' à Pont de Poitte le 05 novembre.

Pour l'année 2020, cinq projets sont en préparation :
- Un retour sur le reméandrement de la Lemme qui a eu lieu en 2015.
- ½ journée lecture paysagère 'Abres remarquables'.
- Une journée/conférence découverte sur le karst.
- L'installation d'un panneau d'information, sur les lieux d'embarcations à Pont de Poitte, Pont du Navoy, et Crotenay.
- L'entretien des falaises pour la nidification des hirondelles de rivage et des guêpiers d'Europe.
- Travail sur la disparition des cours d'eau s'appuyant sur les travaux Christian Rieb.

Cette année encore l'Ain qui a du subir 2 épisodes caniculaires, a mieux résisté grâce aux précipitations de fin juillet, début Août. Seul septembre a été critique, et les pluies très abondantes de l'automne sont de très bons augures pour le frai à venir, et la recharge des réserves profondes.

Souhaitons que la prise de conscience écologique sociétale qui se dessine aide a la préservation de cette eau si riche et si déjà si rare de notre bassin versant.

Philippe CADOR

Revue éditée par l'association « Les amis de la rivière d'Ain » 39130 Pont de Poitte
ISSN 1772. Imprimé par l'ESAT de l'APEI de Lons le Saunier. Autorisation de paraître 20 juillet 2004.

Sortie canoé Blye / Pont de Poitte.

Par Vincent DAMS - Les photos sont de Régis Catherin.

Le week-end du 25 & 26 juin a été le cadre des "24 heures naturalistes en Combe d'Ain" organisées par JNE et auxquelles ont participé les Amis de la rivière d'Ain. Réunir les amoureux de la nature, amateurs comme acharnés, pour inventorier, reconnaître, rechercheret s'émerveiller!

Tel était le programme de cet évènement convivial mêlant plaisir et apprentissage.

"L'on ne respecte que ce que l'on connaît ; l'on ne connaît que ce que l'on aime !" (Proverbe ancestral de l'animateur nature)...

Guêpier d'Europe.

Ce dimanche après-midi, une quinzaine de personnes participent à la recherche en canoë des colonies d'oiseaux nichant dans les berges abruptes de l'Ain sur le tronçon Blye - Pont-de-Poitte. Visualiser la dynamique de la rivière, trouver les sites favorables, reconnaître les cris et les indices, patienter et se faire discret... Tout le monde a joué le jeu et a pu découvrir le ballet gracieux des hirondelles de rivage, le chant hypnotique du multicolore guêpier d'Europe et l'éclair bleu du vol du martin-pêcheur... entre autres !

De beaux moments pour apprécier ce que notre rivière recèle, richesse naturelle facilement accessible à qui sait être à son écoute.

Le suivi régulier des différentes colonies de ces espèces fragiles permet de surveiller la dynamique de la rivière et repérer d'éventuels dysfonctionnements liés aux activités humaines. L'impact du tourisme estival est ainsi indirectement apprécié, la pratique du canoé pouvant être très forte à certaines périodes critiques pour ces oiseaux relativement farouches. Jusqu'ici tout semble bien aller... pour le plaisir de tous !

Observations des hirondelles de rivages qui nichent dans les falaises

Une journée avec Dole environnement.

Par Monique Cardot .

Le 29 juin 2019, nous étions une dizaine de personnes à découvrir l'île du Girard (réserve naturelle nationale).

L'île est située à la confluence du Doubs et de la Loue.

Dans les années 1960, le Doubs et la Loue ont été canalisés pour faire face aux inondations et gagner des terres agricoles entraînant une modification de la flore, de la faune, l'incision des cours d'eau (creusement du lit) et l'abaissement des nappes phréatiques.

60 ans plus tard, les enrochements ont été supprimés sur un secteur redonnant libre cours aux deux rivières afin qu'elles redessinent leur cheminement et qu'elles s'étalent corrigeant ainsi les erreurs du passé.

Sur le chemin piéton qui mène à la "cabane à chevaux", récemment équipée d'un observatoire ornithologique, nous avons découvert plusieurs espèces de plantes et de fleurs.

Pas facile de voir le gravelot à cette distance.

Revue éditée par l'association « Les amis de la rivière d'Ain » 39130 Pont de Poitte
ISSN 1772. Imprimé par l'ESAT de l'APEI de Lons le Saunier. Autorisation de paraître 20 juillet 2004.

Ensuite nous nous sommes rendus à la confluence du Doubs et de la Loue, et au loin nous avons observé les oiseaux sur la grève (petits gravelot, guêpier d'Europe, hirondelle de rivages...).

Tout près de nous, une guide nous a appris à distinguer la libellule de la demoiselle, insectes que nous avons admirés.

Tout ce qui a été fait, vise à favoriser les différents écosystèmes qui composent la réserve naturelle.

Le pâturage s'effectue par la présence de chevaux (Konik polski) et d'un troupeau ovin en été. La fauche se fait tardivement.

Ce jour là, nous avons eu la chance d'assister à la mise en place d'une bague sur une fauvette, après avoir été mesurée et pesée par les ornithologues qui posent des filets pour le comptage des oiseaux.

Nous avons pris un sentier boisé qui nous a emmené à un observatoire, dans lequel nous avons guetté les canards et autres oiseaux, évoluant dans leur habitat naturel.

L'observatoire.

Nous avons pique-niqué, et l'après-midi nous avons rejoint la ville de Dole. Depuis le parc qui longe le canal des Tanneurs nous avions une vue imprenable sur la Collégiale et nos guides nous ont fait regarder en direction des clochetons situés en haut de l'édifice afin d'apercevoir les locataires de ce lieu. Un couple de faucon pèlerin nichent et font leur loi. Ici pas d'autres congénères dans cet espace de chasse d'ailleurs, il n'y a plus de pigeons autour de la Collégiale.

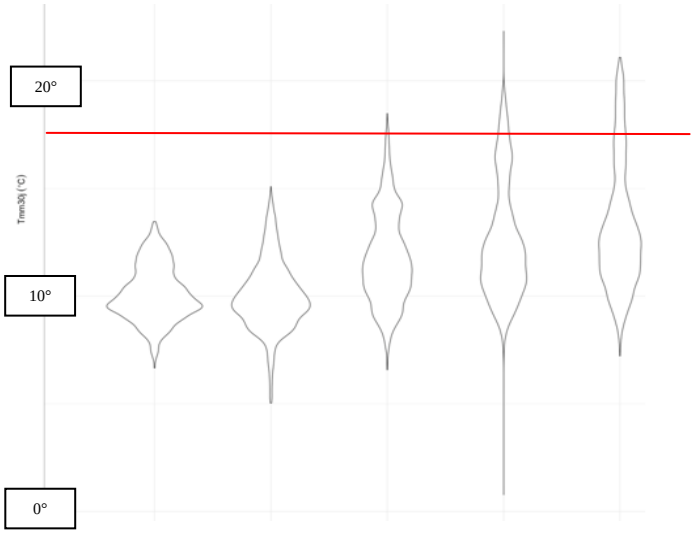
Nous avons passé une bonne journée.

Aperçu du diagnostic haute vallée de l'Ain

Par Philippe Cador.

Le 4 septembre la fédération de pêche du Jura nous exposait un diagnostic très complet sur la haute rivière d'Ain, après une visite de terrain de la confluence du Drouvenant.

Ci-dessous un partiel d'un des nombreux graphiques que vous pourrez retrouver sur le document complet. http://www.lesamisdelarivieredain.fr/). Un graphique large montre une constante des températures. Un graphique étiré montre des variations importantes entre les maxi/mini. Dans la combe d'Ain le réchauffement est flagrant (3 sites dépassent les 18°).



De gauche à droite températures : Ain à Bourg de Sirod / Angillon / Crotenay/Montigny/Chatillon.

Le problème de la thermie, impacte directement la présence de la truite et de l'ombre. Le réchauffement des cours d'eau est présent tout au long de l'année, avec les pics de canicule en point d'orgue. Un relevé en continu des températures est désormais installé pour suivre cette augmentation qui doit empirer dans les années à venir.

Le reméandrement des ruisseaux du Nanchez et de Trémontagne.

Par Florent Tissot .

Sur le territoire du Parc Naturel Régional du Haut-Jura, Les ruisseaux du Nanchez et de Trémontagne s'écoulent au fond d'une jolie combe sur les communes de Grande Rivière et Prénovel. Ils appartiennent au bassin versant de la Bienne. En 2016, ces deux ruisseaux font l'objet d'importants travaux de reméandrement.

Avec Christian Bruneel, 1er adjoint de la commune nouvelle de Nanchez mais aussi ancien directeur au Parc Naturel Régional, nous revenons sur ce chantier, pour, 3 ans après, dresser un premier bilan des travaux engagés.

- Les amis de la rivière d'Ain : Quel était l'état écologique du ruisseau du Nanchez avant les travaux de 2016 ?

Christian Bruneel : Le bief de Nanchez avait été, dans les années 70, profondément rectifié. Le lit du ruisseau a été élargi et surcreusé pour regagner des terres agricoles dans la combe. Le résultat a été décevant au regard de cet objectif : une partie des terres toujours très humide présentant un moindre intérêt agricole. En revanche, le fonctionnement hydrologique du ruisseau a été nettement altéré. En effet, dans le lit envasé du ruisseau de Nanchez, les peuplements piscicoles et de macro-invertébrés étaient médiocres.

Aperçu des travaux en 2016.

- Les amis de la rivière d'Ain : Dans quel cadre, le projet de reméandrement a-t-il pu se construire ?

Christian Bruneel : Le territoire de la combe de Prénovel était en partie concerné par des dispositifs de protection comme « Natura 2000 ». Il existait aussi une réserve naturelle volontaire autour des tourbières. Ces cadres de protection ont facilité l'élaboration du projet. C'est dans le cadre du programme « Life Tourbières » que le projet a été mené. Le Parc Naturel Régional a assuré la maitrise d'œuvre. Le chantier de 275.000 euros environ a été financé principalement par l'Agence de l'Eau, l'Union Européenne et la région Franche-Comté.

- Les amis de la rivière d'Ain : En quoi ont consisté les travaux ?

Christian Bruneel : La première phase a consisté à retrouver le tracé ancien des ruisseaux. Les données LIDAR (télédétection par laser) ont permis de retracer le linéaire originel des ruisseaux. La société Nature Jura Services a abattu et broyé ensuite les végétaux ligneux. Le nouveau lit a été creusé ; l'ancien lit rectifié a été comblé. Les intersections entre les parties anciennes et récentes ont été consolidées par des fascines d'épicéa. Des matériaux de granulométrie différente ont été apportés pour enrichir le fond du lit des ruisseaux. Les travaux se sont déroulés au printemps 2016 permettant de récréer plus de 2 kilomètres de linéaire de ruisseau.

Les amis de la rivière d'Ain : Quels étaient les objectifs principaux de ce chantier ?

Christian Bruneel : En augmentant (doublement) le linéaire, en favorisant un parcours méandriforme, il s'agissait de rétablir un fonctionnement des ruisseaux permettant de garantir la rétention d'eau pour servir à l'alimentation des zones humides du bas de la combe. Un repeuplement piscicole naturel est aujourd'hui espéré. En effet, la renaturation des ruisseaux permet d'accroitre la diversité des milieux.

- Les amis de la rivière d'Ain : Trois ans après les travaux, quelle est la première évaluation que l'on peut faire ?

-

Christian Bruneel : Le fonctionnement hydrologique semble être rétabli. Même avec les épisodes caniculaires, le débit reste acceptable dans le bief de Nanchez ; les températures de l'eau fraiches. En période de crue, le bas de la combe inonde et recharge les zones humides tampons. Les inondations sont moins fréquentes plus en aval vers le moulin Jean et le moulin Morey. Il est sans doute encore prématuré d'évaluer le retour d'une biodiversité plus riche surtout après 2 étés très secs. Toutefois, les observations déjà faites permettent d'être optimiste. Au niveau paysager, les cicatrices nettes dans le paysage occasionnées par les travaux s'estompent. On peut apercevoir à présent un cours d'eau méandré depuis le belvédère aménagé au lieu-dit « Sur le fort ».

Découverte de la Tourbière de Prénovel en 2016.

- Les amis de la rivière d'Ain : Quels sont les projets pour l'avenir autour de la combe du Nanchez ?

Christian Bruneel : Concernant la renaturation du bief de Nanchez, le Parc Naturel du Haut-Jura recherche l'accord des propriétaires pour poursuivre le travail de reméandrement en amont du village de Prénovel vers les Piards. Sur le bas de la combe, la création d'une réserve naturelle régionale est déjà bien avancée. Couvrant la zone du ruisseau, les tourbières, la cote boisée, elle

constituerait, dans un contexte de raréfaction de la neige, d'un support intéressant de sensibilisation à la protection des espaces naturels. Ce nouvel espace pourrait permettre de conserver l'attractivité des communes.

Arbres remarquables

Par Michel Rousset .

Quand se forme la Terre, pas grand-chose sur le caillou, il y a 4,6 milliards d'années ! Puis des cellules s'organisent pour la photosynthèse et se forment d'abord des champignons. C'est il y a 385 millions d'années que s'impriment les premiers arbres en fossile. Nous les humains (ou presque), ne sommes apparus que depuis 3 millions d'années.

Et depuis, pas d'outils sans les arbres, pas d'architecture non plus. Sciences et cultures font aussi la part belle aux arbres. Après la pomme d'Adam, Pline pose les bases de la botanique. Le XIX° siècle isole la chlorophylle, la molécule la plus importante pour la vie sur Terre. L'écosystème est un concept établi au XX° siècle, suite à l'analyse d'une communauté végétale. Et le XXI° siècle qui s'ouvre pourrait nous convaincre que la symbiose est une qualité plus arboricole qu'humaine !

Gravure sur bois de Santidia Pereira, présentée à Paris lors de l'exposition « Nous les arbres » Fondation Cartier

Depuis toujours, les communautés humaines placent l'arbre et la forêt au centre de leurs grands récits identitaires et culturels. Les arbres nous branchent et nous séduisent. Ils fondent nos contemplations, nos créativités, nos entreprises mais aussi nos exploitations ! Aujourd'hui, chaque jour, ils disparaissent ou se transforment sous notre pression parfois dévastatrice. Les maladies aussi, auxquels ils sont sensibles, se font plus actives avec la pollution et le changement climatique que nous accélérons.

C'est dans ce contexte que les Amis de la Rivière d'Ain (ARA), le Conseil en Architecture, en Urbanisme et environnement du Jura (CAUE), et Jura Nature Environnement (JNE) se sont unis en juin 2019 pour établir un répertoire des arbres remarquables de la haute vallée d'Ain. Qu'ils structurent nos paysages cultivés ou nos espaces habités, ce repérage permettra d'assurer leur découverte par tous et leur protection dans les documents d'urbanisme.

Chêne du pré Pavin

Le CAUE a établi des fiches descriptives d'arbres remarquables. Une vingtaine ont déjà été réalisées par un élève du lycée agricole de Montmorot. L'objectif de ce recensement est double : établir des circuits de découverte de ces sujets exceptionnels, dans un souci de sensibilisation et de connaissance des richesses naturelles. Puis, l'ensemble de ces informations sera mis à la disposition de tous. Cela permettra la prise en compte des arbres remarquables dans les stratégies locales de protection des paysages qui s'expriment dans les plans locaux d'urbanisme (PLU). Chacun d'entre vous peut faire la demande d'une fiche auprès de l'ARA, ou bien la télécharger sur le site internet du CAUE39. Il vous restera le plaisir de la remplir lors d'une balade en famille ou entre amis. Vous adresserez cette fiche remplie et accompagnée de 2 photos au CAUE du Jura qui en assurera la publication sur son site internet.
Alors allez à la rencontre d'un bel arbre et construisons ensemble la protection de ces sujets fragiles dans nos paysages remarquables.

Site internet du CAUE39 : www.caue39.fr
Adresse de l'ARA : www.lesamisdelarivieredain.fr

Revue éditée par l'association « Les amis de la rivière d'Ain » 39130 Pont de Poitte
ISSN 1772. Imprimé par l'ESAT de l'APEI de Lons le Saunier. Autorisation de paraître 20 juillet 2004.

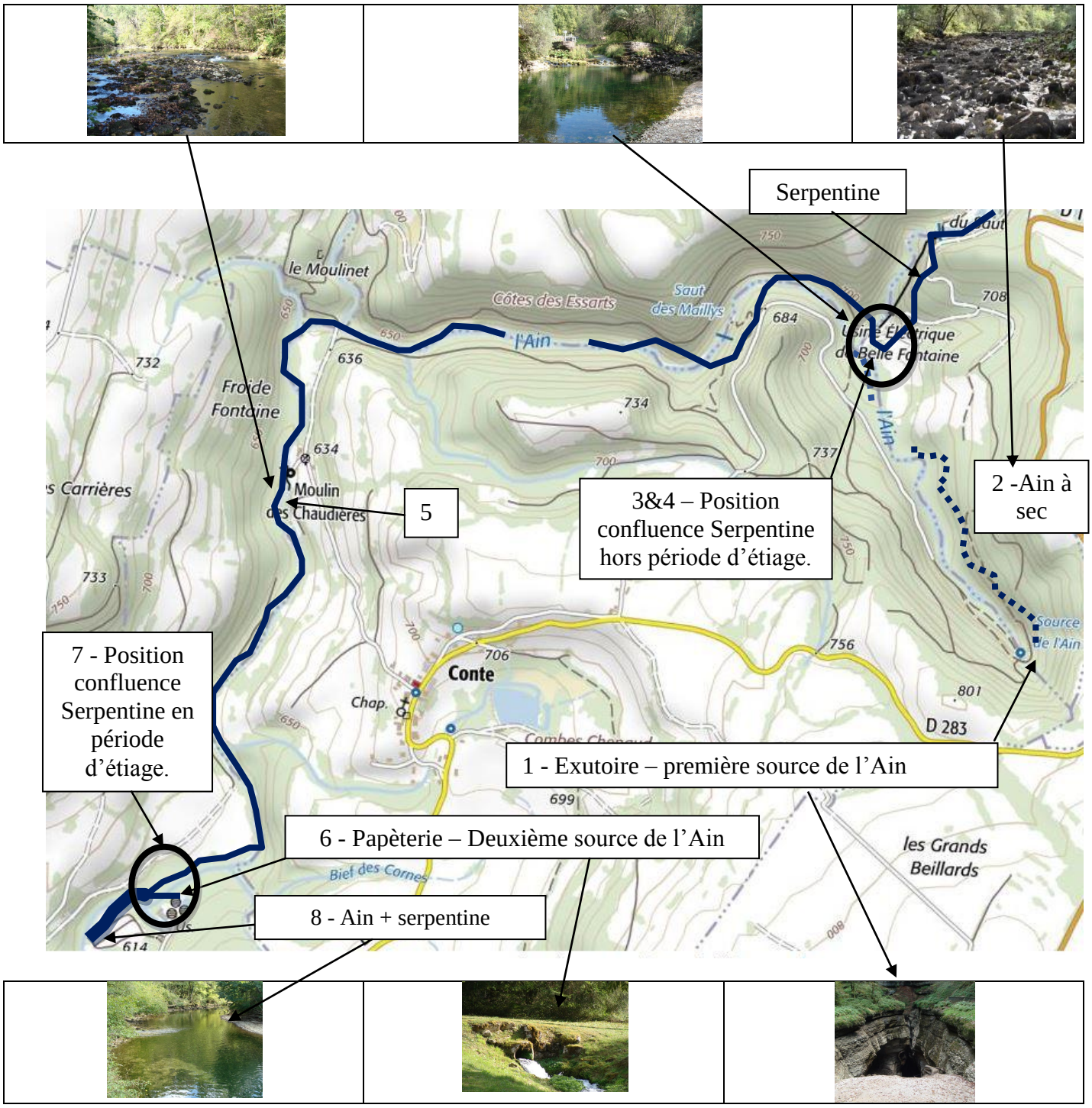
L'importance de la Serpentine en été

Par Philippe Cador – photos octobre 2018.

Lors des périodes d'étiage, qui se produisent de plus en plus fréquemment, on sait que la source amont de l'Ain se tarie (eh oui l'Ain a 2 sources suivant les conditions hydrologiques, se qui entraine un déplacement de la confluence de la Serpentine). Cet exutoire de la source de la Papèterie est à sec en été après environ un mois sans précipitation.

La Serpentine qui prend sa source à Censeau à la limite du Doubs, draine les eaux du val de Miège, grossit par la Settière plus au sud qui capte les eaux de surface du plateau de Noseroy. Les eaux infiltrées dans le karst alimentent la source de la papèterie.

Si on considère la longueur du cours d'eau, l'Ain devrait s'appeler la Serpentine, mais loin de moi l'idée de tout changer, surtout que si on se réfère au débit moyen annuel, l'Ain est de très loin supérieur à la Serpentine. Mais qu'en est-il à l'étiage ? Voyons ça en images.



Revue éditée par l'association « Les amis de la rivière d'Ain » 39130 Pont de Poitte
ISSN 1772. Imprimé par l'ESAT de l'APEI de Lons le Saunier. Autorisation de paraître 20 juillet 2004.

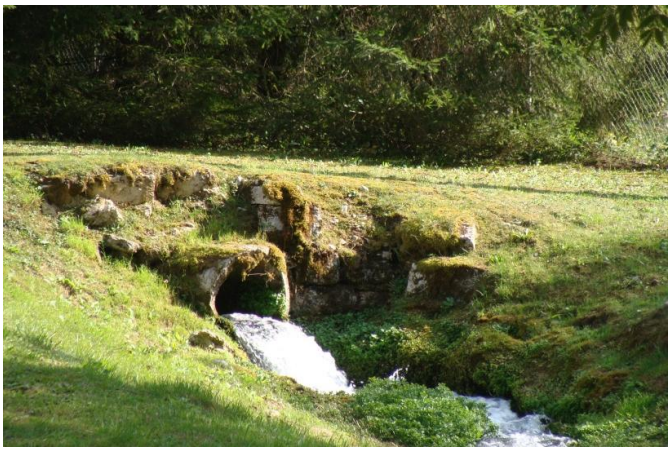
1 - Exutoire de la source amont de l'Ain à sec après environ un mois sans précipitation.

2 - L'Ain à sec en amont de la première confluence de la Serpentine (tracé pointillé sur la carte).

3- Confluence Serpentine hors période d'étiage.

4- La Serpentine poursuit son cours en l'absence de l'Ain.

5 – La serpentine un peu en amont de la source de la Papèterie.



6 – La source de la Papeterie à l'étiage qui est rendue à la rivière après le prélèvement du syndicat mixte effectué.

Revue éditée par l'association « Les amis de la rivière d'Ain » 39130 Pont de Poitte
ISSN 1772. Imprimé par l'ESAT de l'APEI de Lons le Saunier. Autorisation de paraître 20 juillet 2004.

7 – L'Ain rejoint la serpentine en période d'étiage.

8 - Au premier plan la Serpentine (trait moyen sur la carte) grossit de la source de la Papèterie rive gauche. L'Ain s'écoule ensuite vers Sirod (trait épais sur la carte).

On peut se rendre compte de l'importance de la Serpentine, en imaginant ce que serait l'Ain en période d'étiage s'il n'y avait **que** la source de la Papèterie … Alors merci à la Serpentine !

Pour rejoindre l'association "Les Amis de la rivière d'Ain" :

- ✓ Le site internet : http://www.lesamisdelarivieredain.fr/
- ✓ Notre page facebook : https://www.facebook.com/Les-Amis-de-la-Rivière-dAin
- ✓ Par courrier, en joignant un chèque de 10 euros, à l'adresse de Mr Christophe Piard au 16A rue des charmilles à Clairvaux les Lacs.

Revue éditée par l'association « Les amis de la rivière d'Ain » 39130 Pont de Poitte
ISSN 1772. Imprimé par l'ESAT de l'APEI de Lons le Saunier. Autorisation de paraître 20 juillet 2004.